



Parler travail

« Qui, dans son entreprise, a des espaces de dialogue sur son travail ? Non pas des réunions d'équipe ou des entretiens avec son chef, mais des moments de pause réguliers durant lesquels on parle de ce que l'on réussit, de ce que l'on rate, de ce que l'on voudrait faire, des doutes et des satisfactions quotidiennes, interroge Laurent Tertrais, responsable éditorial sur les questions sociales et politiques et auteur par ailleurs de *La Promesse syndicale. Quel syndicalisme pour le XXI^e siècle ?* (Editions Michalon, 2012). Des lieux où l'on entend que les erreurs font partie de la réussite. La machine à café ne suffit pas. Parler du travail, cela s'institue, s'autorise, se structure. »

Car l'emploi, dont on parle beaucoup, ne dit en fait rien (ou si peu) du travail. Le travail est abstrait, concret, intime, collectif, loisir, besogne, épanouissant, accablant... Le travail oscille entre tâches ingrates, parfois éprouvantes, et satisfaction d'accomplir une œuvre, qu'elle soit infime, modeste ou ambitieuse. Le travail engage la personne, son corps, son rythme quotidien, parfois son sommeil, parfois sa santé, rappelle l'auteur qui exhorte à quitter les approches comptables et moralisatrices sur le travail et invite à s'intéresser au travail lui-même, à l'activité, au rôle de l'accompagnement, aux métiers et à la fierté professionnelle. Un programme à la fois beau et... urgent !

→ **Politique du travail – La fierté professionnelle**
Laurent Tertrais
Éditions L'Harmattan, 130 pages,
15 euros
ISBN 978-2-343-11501-6